



Président de l'OTTP : Xavier Bris, prêtre  
Rédacteur en chef : Bruno Roche, diacre  
Chargée de projets : Clothilde Vasseur  
Directeur de la publication : Pascal Ruffenach  
Secrétaire de rédaction : Éric Sitarz  
Bayard Service Nord Parc d'activité du Moulin  
allée Hélène Boucher - BP 60 090  
Wambrechies Cedex - tél. 03 20 13 36 60  
CCP Lille 673.26A - 1<sup>er</sup> trim. 2018 - ISSN 2119-4688

AU SERVICE  
DE LA PRESSE PAROISSIALE

# PRÉSENCE

NUMÉRO 39



CORINNE MERCIER - CIRC

**RENCONTRE AVEC :** l'association Églises ouvertes Nord de France PAGE 4



**PAGE 6**

**FAMILLE/PSYCHO**

Il est normal pour un enfant d'avoir peur la nuit



**PAGE 8**

**IL ÉTAIT UNE FOI**  
La Résurrection



Une assistance au-delà de toute espérance en nombre et en qualité. Ci-contre, le chant du diffuseur en live.

## La fête des diffuseurs : quelle bonne idée !

Le vendredi 17 novembre dernier a eu lieu à Roncq, dans le Nord, une première : les diffuseurs du journal étaient invités à une soirée festive les mettant à l'honneur. De quoi inspirer d'autres équipes, non ?...

La fête des diffuseurs à Roncq a été une manière originale de les remercier pour leur engagement sans faille dans cette «*belle mission d'Église*», comme le rappelait le père Jean-Baptiste dans son mot d'accueil. L'équipe de rédaction du journal *Roncq, 2 églises, 1 cité* préparait cette soirée depuis plusieurs mois.

La préparation méticuleuse avait été confiée à un groupe de quatre personnes. Une organisation en quatre étapes : recherche et réservation d'une salle susceptible d'accueillir une petite centaine de participants ; conception, réalisation (avec la complicité de l'OTPP) et distribution d'une invitation de main à main, dès le mois d'août ; élaboration du contenu de la soirée, interventions et animation ; approvisionnement en boissons et accompagnements salés et sucrés et livraison, le jour dit.

### Un joli succès au rendez-vous

La soirée fut une belle réussite ! Nous espérions entre trente et soixante participants, nous étions plus de soixante-dix sur quelque cent dix invitations lancées. Le nombre était là, la qualité aussi, et l'ambiance mémorable. L'assistance écoutait quand il fallait écouter, buvait et mangeait en échangeant de façon

sympathique, riait quand on blaguait ; en un mot, le succès était au rendez-vous ! Et les organisateurs étaient encouragés à... recommencer ! On remet ça tous les deux ans, c'est promis. Et on modifie l'horaire (le samedi midi) pour toucher encore plus de monde ! Non, le bénévolat n'est pas mort ! Et le journal papier a encore de beaux jours à vivre.

**BERNARD DECLERCQ**  
RÉDACTEUR EN CHEF DE RONCQ



### IDÉES

#### ON EN PARLE ?

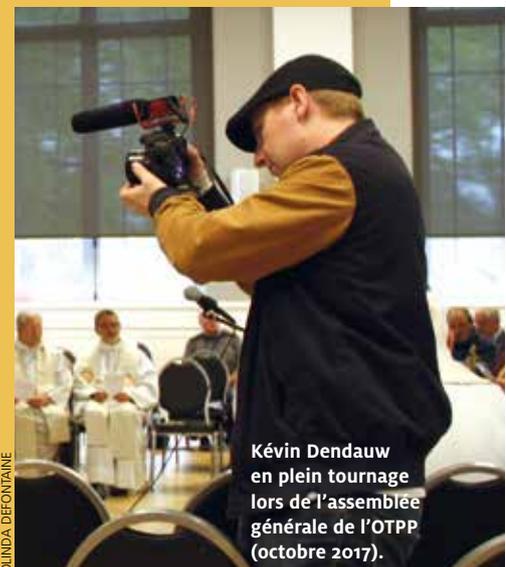
- 8 mars** : Journée internationale des femmes.
- 20 mars** : Journée internationale de la francophonie.
- 25 mars** : dimanche des Rameaux.
- 1<sup>er</sup> avril** : Pâques.
- 7 avril** : Journée mondiale de la santé.
- 9 avril** : Annonciation du Seigneur.
- 22 avril** : Journée mondiale de la Terre.

### VIDÉO

#### LA PRESSE PAROISSIALE FAIT SON CINÉMA !

Pour voir la vidéo «*La presse paroissiale, des hommes et des femmes engagés au quotidien*», rendez-vous vite sur le site de l'OTPP : [otpp.org](http://otpp.org)

Vous l'avez sans doute repéré lors des 70 ans de l'OTPP à Wallers-Arenberg : béret sur la tête, caméra à la main, Kévin Dendaaw était à l'affût des beaux moments vécus. Une expérience renouvelée lors de la fête des diffuseurs de Roncq, en novembre dernier (lire ci-contre). Grâce au talent de Kévin, l'OTPP a souhaité mettre en avant l'engagement de ses membres, donc de vous. Car la presse paroissiale, ce sont des visages, des acteurs «*animés d'une même passion, d'une même mission : partir à la rencontre des autres parce que nous croyons que Dieu aime tout le monde et qu'il tient à tout le monde*» (père Xavier Bris, président de l'OTPP).



Kévin Dendaaw en plein tournage lors de l'assemblée générale de l'OTPP (octobre 2017).

QUINDA DEFONTAINE

**UN PEU, BEAUCOUP?...  
PASSIONNÉMENT, SÛREMENT!**

Notre objectif est de vous accompagner au mieux dans votre démarche de communication missionnaire de proximité.

**Votre journal comporte trois parties**

Le **page 2** vous propose un regard sur notre vie associative. Elle deviendra petit à petit ce que vous en attendez. Envoyez-nous vos questions, vos attentes, vos besoins, nous essaierons d'y répondre.

Les **pages 4 à 11** correspondent aux textes écrits (ou choisis) par des membres du comité de rédaction.

Les **pages 12 à 16** sont une sélection de Bayard Service Textes (voir ci-dessous). Nous trouvons à ces textes une cohérence avec la ligne éditoriale de l'OTPP. Mais vous restez libre d'en choisir d'autres.

**SUR LE SITE WWW.OTPP.ORG,  
«EN AVANT-PREMIÈRE»...**

**Vous trouvez le journal *Présence* sous sa forme PDF.**

Vous pouvez le consulter, le télécharger ou l'imprimer (mais il sera dans votre boîte aux lettres dans la quinzaine qui suit). Votre journal change, mais les objectifs restent les mêmes : répondre aux enjeux de la mission !



Statue de sainte Marie-Madeleine, Bourgogne.

PHILIPPE LAURENTY/CIRIC

## ÉDITO

**Dis-nous, Marie-Madeleine**

J'ai vu deux personnes, l'une à terre, l'autre à ses pieds. Leurs mains tendues se touchaient presque. Et j'ai compris qu'après une mauvaise passe, pour se relever, une aide était la bienvenue.

J'ai vu des indignés se lever. Plus une parole, mais leur visage trahissait leur détermination. Ils devaient agir, se mettre en route : l'injustice ne pouvait pas continuer à s'imposer.

J'ai vu des humbles élevés, des petits comblés. Enfin ils étaient regardés comme des personnes. La parole leur était donnée. Place leur était faite.

Oui, j'ai vu, ces jours-ci, des hommes et des femmes pleins de vie. J'ai vu hier, il y a longtemps, le Christ se relever d'entre les morts. Je l'ai vu élevé au ciel. Aujourd'hui encore, il nous entraîne à sa suite. Et c'est Lui, lui et nous, que nous fêtons en ces jours de Pâques.

Père Xavier Bris

PRÉSIDENT DE L'OTPP

## MODE D'EMPLOI

**BAYARD SERVICE TEXTES,  
UN SITE RESSOURCES À VOTRE SERVICE**

En un clic sur [www.textes.bayard-service.com](http://www.textes.bayard-service.com), retrouvez une sélection d'articles issus en majorité de publications et de sites du groupe Bayard Presse : *La Croix*, *Pèlerin*, *Panorama*, *Croire*, presse jeunesse...

Bayard Services Textes est un site ressources mis à votre disposition pour vous aider à concevoir et enrichir le journal que vous réalisez en collaboration avec Bayard Service.

Actualité, histoire de vie, société, religion, vie quotidienne ou encore culture et détente : de grandes rubriques sont là pour couvrir un maximum de centres d'intérêt de vos lecteurs de 7 à 77 ans, moins et plus ! Vous y trouverez des témoignages, des analyses, des interviews, des photos (issues de notre agence Ciric), des brèves, des jeux et de l'humour... Mais aussi un guide pour vous aider à rédiger vos informations et pages locales, des doubles pages à personnaliser ou encore un espace de travail propre à votre équipe.

Pour vous connecter au site, vous avez besoin de votre adresse courriel et du mot de passe qui vous a été fourni par Bayard Service ou le rédacteur en chef de votre journal.

Une fois inscrit, vous recevrez régulièrement une newsletter vous informant des dernières nouveautés disponibles sur le site.

[WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM](http://WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM)

Bayard  
Service  
Textes

L'ASSOCIATION «ÉGLISES OUVERTES NORD DE FRANCE»

# «Une église ouverte est un acte

En novembre 2017, lors du Salon des maires à Paris, l'association «Églises ouvertes Nord de France» a fait partie des dix finalistes de l'opération «Coups de cœur des mairies de France». Michel Tillie, son président, explique combien leur mission de mise en valeur des édifices religieux dépasse largement les enjeux culturels et économiques.

## Comment tout a-t-il démarré ?

**Michel Tillie.** Membres d'une association pour le patrimoine religieux du Pas-de-Calais, Marie Béthouart et moi étions impressionnés par le nombre d'églises fermées, églises en péril parce qu'elles n'intéressaient plus personne. En 2011, on a donc mis en place des itinéraires découvertes et créé un site : «Au fil des églises», financé par le département. Tout ceci était très intéressant mais, sans arrêt, on se heurtait aux portes closes des églises !

Nous avons cherché du côté de la Belgique et découvert la fondation «Open Churches», créée en 1988 et qui compte aujourd'hui plus de trois cents églises adhérentes. Ils faisaient la même chose que nous sauf qu'ils proposaient un réseau d'églises ouvertes avec un site merveilleux, un système de communication et de médiation remarquable. Sans attendre, ils nous ont proposé de les rejoindre. Ce réseau existait aussi en Finlande, en Allemagne et en Angleterre.

«Églises ouvertes Nord de France» a été inaugurée le 4 juillet 2015, à Fressin, village natal de l'écrivain Bernanos : tout un symbole... Le président de la Région s'est déplacé...

## Pourquoi maintenir ouvertes des églises où on ne célèbre plus la messe qu'une fois par mois ?

Qui n'est jamais rentré dans une église par simple curiosité ou pour prier un moment ? Ce fut le cas de l'écrivain Charles Péguy, qui se convertit en entrant dans la cathédrale de Paris. Les églises sont des espaces publics, elles témoignent de notre histoire, de notre culture et de notre foi, elles appartiennent à tous...



Visite de l'église de Boubers-sur-Canche.

## Comment faites-vous pour convaincre les élus et les gens d'ouvrir leur église ?

Nous allons les rencontrer pour leur présenter le projet, nous évoquons l'intérêt physique : une église ouverte est une église aérée, entretenue, mise en valeur. Puis l'intérêt pour la sécurité des lieux : une église «habitée» et fréquentée incite les gens à la respecter. Notre fondation permet à des gens de se rencontrer et de travailler ensemble pour le bien commun. Une conseillère municipale de Lillers (62) nous a dit : «Je ne crois à rien, mais je crois à ce que vous faites et donc je vais vous aider» ; leur église était fermée depuis quinze ans. Le maire était convaincu aussi : «Ce qui m'intéresse dans ce que vous faites, c'est que vous créez du lien.»



Michel Tillie, président de l'association.

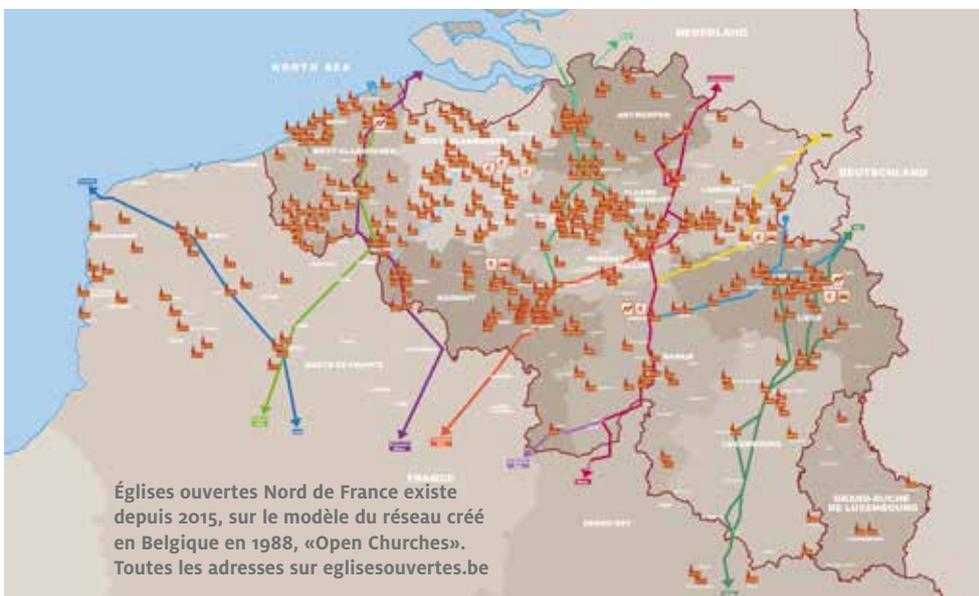
## Qu'est-ce que cette initiative peut apporter aux paroisses ?

Les vitraux, les fresques sur les murs, les œuvres de peintres, les statues racontent les Évangiles et l'histoire chrétienne, pourquoi les cacher ? Une église ouverte est un acte pastoral fort, un acte d'accueil évangélique, un témoignage : en se mettant au service, à l'écoute ou en étant simplement une présence bienveillante, on permet au visiteur qui le désire de s'approcher de Dieu...

## Comment assurez-vous la visibilité des églises adhérentes ?

On signale les églises ouvertes sur les routes de pèlerinages et la fondation travaille pour que les circuits pédestres

# pastoral fort»



ou cyclistes les prennent en compte. Une église accueillante peut devenir l'endroit idéal d'une halte culturelle ou spirituelle ou tout simplement d'une pause, pour celui ou celle qui recherche un peu de calme et de fraîcheur... On met en place une bonne signalétique avec une plaque et le QRcode<sup>(1)</sup> sur le mur, une bannière «Églises ouvertes», un panneau d'information...



## Quel accompagnement proposez-vous aux équipes de bénévoles ?

Tout d'abord, on leur propose de réfléchir en faisant un audit de l'état de l'église et de son fonctionnement. On les aide à s'organiser, à embellir les lieux, à concevoir un dépliant avec les six points remarquables du lieu... un livre d'or est mis à disposition. Notre objectif est de pérenniser notre réseau, de communiquer, d'expliquer. On travaille avec la commission d'art sacré pour former les gens qui pourront à leur tour mieux renseigner les visiteurs sur l'histoire de leur église, son architecture, le sens des objets liturgiques... Pour chaque équipe, il s'agit de «mettre le paquet» pour que tout visiteur se sente attendu et reconnu et qu'il ne subisse plus, comme le déclare notre pape François, «l'affront d'une porte close».

**PROPOS RECUEILLIS**

**PAR VÉRONIQUE DROULEZ**

1 - code que l'on peut télécharger sur l'application d'un portable pour accéder à la page Facebook «Églises ouvertes».



## ZOOM

### QUELQUES EXEMPLES DE MOBILISATIONS

- **Saint-Jacut-de-la-Mer.** Donatienne, son mari et quelques voisins ouvrent l'église plusieurs demi-journées par semaine : «Il n'y a quasiment plus de messes l'hiver dans notre église locale. Nous nous relayons pour être présents. Je viens jouer de l'orgue, les passants entendent la musique et rentrent. Parfois, ils viennent me voir et c'est toujours un échange chaleureux...»
- **Entre Fruges et Hesdin,** un tout petit village de 67 habitants, une petite église du XV<sup>e</sup> siècle. À la suite de deux jours de formation à la mairie par «Églises ouvertes», douze personnes sur les soixante habitants ont décidé d'ouvrir l'église et de l'animer...
- **Ypres.** Une exposition en octobre 2017 dans une église sur l'engagement des religieux dans la Grande Guerre a touché un large public et donné un message fort de fraternité et de paix...

### POUR PLUS D'INFOS

Vous pouvez consulter la page Facebook de l'association «Églises ouvertes Nord de France» sur :

**facebook.com/eglisesouvertes/**  
Siège de l'association : 103 rue d'Amiens  
CS61016 62008 Arras Cedex  
Tél. 03 21 21 40 08  
[info@eglisesouvertes.fr](mailto:info@eglisesouvertes.fr)

«Une église accueillante peut devenir l'endroit idéal d'une halte culturelle ou spirituelle ou tout simplement d'une pause, pour celui ou celle qui recherche un peu de calme et de fraîcheur...»

# Il est normal pour un enfant d'avoir peur la nuit

Beaucoup d'enfants ont un jour peur du noir, du loup, de monstres qu'ils imaginent sous leur lit et qui les réveillent en pleine nuit. Les peurs nocturnes sont normales à condition d'être apprivoisées. Florence Millot, psychologue et auteure du livre «Il y a des monstres sous mon lit !»<sup>(1)</sup>, nous dit comment aider notre enfant à les affronter.

Cela fait plusieurs nuits qu'Edwin, 2 ans et demi, réveille ses parents en hurlant pendant au moins un bon quart d'heure. Sa maman essaie de le calmer, mais se sent désespérée, car le bébé continue de pleurer, crier, tout en paraissant endormi, perdu dans un mauvais rêve. «Ce trouble du sommeil particulier qu'on appelle terreur nocturne est anxiogène pour les parents, car l'enfant semble effrayé. En réalité, il est dans une phase de sommeil très profond et il est conseillé de ne pas le réveiller. C'est souvent nerveux, signe d'une décharge de stress, si par exemple, le bébé a beaucoup chuté dans la journée», explique la psychologue Florence Millot.

«En revanche, quand l'enfant fait des cauchemars ou qu'il a peur le soir, il cherche à être protégé et à créer du lien avec ses parents. Il a besoin d'être écouté, entendu dans sa peur pour pouvoir la dépasser. Or, trop souvent, nous les adultes, cherchons à faire taire ses émotions, en disant à l'enfant : "Non ce n'est rien, le loup n'existe pas"; au lieu de l'entendre nous dire : "J'ai peur, j'ai besoin que tu te rapproches de moi"», précise-t-elle. Il est normal pour un enfant d'avoir peur car il se sent fragile, démuné dans un monde de grands, cela fait partie intégrante de son développement.

## Des peurs à chaque âge

La peur prend différents visages selon l'âge de l'enfant : crainte de la séparation dès huit mois, du bruit vers un an, terreurs du loup, des fantômes, des gros animaux entre deux et quatre ans, des cambrioleurs à partir de cinq ans, etc. Le jeune enfant ne sait pas toujours mettre des mots sur ce qu'il vit, ses émotions, ses craintes, ses affects, il va donc utiliser des images mentales à travers un



SIGNEMENTS

objet, un bruit, un monstre pour évacuer ses tensions. «Si on ne peut pas éviter à l'enfant d'avoir peur, on peut lui offrir un espace d'attention bienveillant pour que sa crainte ne devienne pas trop anxiogène», conseille Florence Millot. Et dès le plus jeune âge. Un bébé qui a un sommeil très agité, la mère peut, en le portant, contenir son émotion, l'apaiser

«Quand l'enfant fait des cauchemars ou qu'il a peur le soir, il cherche à être protégé et à créer du lien avec ses parents. Il a besoin d'être écouté, entendu dans sa peur pour pouvoir la dépasser.»

en respirant à son rythme, le consoler en lui parlant. À partir de deux ans, l'enfant maîtrise déjà quelques mots ; en cas de cauchemars, le parent peut l'aider par un dessin et lui poser des questions : «Tu l'as vu où le crocodile ? À quoi il ressemble ? Qu'est-ce que tu ressens dans ton corps ?» Ce qui va permettre à l'enfant de mettre en mots sa peur, d'apprivoiser son monstre en le dessinant et ainsi de l'extérioriser. Quand l'enfant sera plus grand, le parent pourra davantage creuser le dialogue et mener «l'enquête» ; en décryptant ses sentiments intérieurs, en partageant avec un adulte, l'enfant sera mieux armé pour affronter sa peur tout seul. À 7 ans, il est possible qu'il n'ait pas forcément envie de parler ; dans ce cas, on peut lui proposer des petits massages, l'important étant d'instaurer une relation, un lien pour apaiser l'enfant lors de nuits agitées.

Quand est-il nécessaire de consulter ? «La plupart des enfants finissent par affronter seuls leur peur de la nuit, constate la psychologue ; mais quand elle persiste au moment du coucher ou que les crises de cauchemars se répètent plus de trois mois, le recours à un spécialiste peut s'avérer nécessaire.»

**NATHALIE POLLET**

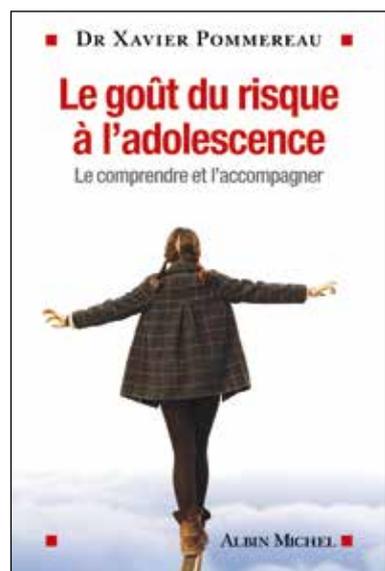
1 - aux Editions Hachette, 2017.



## ÉMANCIPATION RIME AVEC RESPONSABILISATION

# «Les ados ont besoin d'éprouver des sensations fortes»

Parce qu'ils ont le désir de se confronter à eux-mêmes, les ados ont le goût du risque. Tenter des expériences leur permet de grandir, mais ils attendent des adultes des repères pour mieux prendre le large.



**C**amille, lycéenne, ne touche plus terre. Cette année, pour la première fois, ses parents sont d'accord pour qu'elle parte camper une semaine avec une copine près du Cap d'Agde. «Ce sera itinérant, ça me plaît. On va improviser, ça risque d'être folklo, dit-elle, non sans se demander si son portable passera... J'ai promis de donner régulièrement des nouvelles.» Les adolescents veulent prouver qu'ils sont capables de mener leurs propres expériences. Dans son livre *Le goût du risque chez les adolescents*, le pédopsychiatre Xavier Pommereau assure que cette part de risque est inéluctable dans toute aventure et qu'elle est nécessaire «pour s'extraire de la dépendance infantile aux parents et de s'investir soi-même».

On le sait, les parents ont tendance à surprotéger leurs ados dans la crainte qu'il leur arrive quelque chose, cherchant à tout contrôler. «Je n'aime pas laisser mon fils de 17 ans se rendre à des soirées à Paris alors que nous habitons la banlieue, s'inquiète Bénédicte. Je lui envoie des textos régulièrement quand il

sort pour me dire où il est, quand il rentre et comment.» Les adolescents, bien sûr, ont besoin d'un cadre et de règles fixées par les adultes pour se structurer. Mais celles-ci sont à ajuster en fonction du contexte : ni trop permissives, ni trop excessives.

Trop de fermeté sans passer par le dialogue peut entraîner parfois de la résistance, voire de la dissimulation. C'est le cas d'Arthur, 15 ans, qui se confie moins à sa mère pour avoir plus de marge de manœuvre : «En troisième, je commençais à sortir un peu. Mais ma mère a toujours peur qu'il m'arrive quelque chose. Un soir, je suis rentré un peu tard et, depuis, je n'ai plus le droit de sortir, prétextant que cela nuit à mon travail. Du coup, maintenant, je ne dis plus tout ce que je fais à ma mère pour avoir plus de liberté.»

### Savoir faire confiance

Il y a un juste équilibre à trouver entre rigidité et laxisme ; il passe avant tout par le dialogue. À quels risques peuvent s'exposer les jeunes aujourd'hui ? «Les ados ont besoin d'éprouver des sensations

fortes, une manière de conjurer leurs peurs et de se retrouver entre eux, analyse le pédopsychiatre. Ils ont besoin de braver les interdits, d'aller dans les parcs d'attractions pour ressentir le grand frisson, etc.» Paul, 17 ans, venait d'avoir son bac. Avec des amis, il a improvisé une petite fête : «Mes parents n'étaient pas là. Le soir, on a commencé à boire chez moi. Je ne me souviens de rien. Le lendemain, quand les copains m'ont raconté ce que j'avais fait, j'ai eu un peu honte. Depuis, j'essaie de me contrôler.» Le jeune expérimente, explore, fait des essais et des erreurs, une manière d'apprendre la vie et d'en tirer des leçons. «Faisons-lui confiance en le responsabilisant progressivement», assure l'auteur. Votre adolescent veut partir en voyage ? Mettez-le au défi de vous décrire son projet, ses étapes, son budget, pour l'aider à mieux mesurer les risques de son périple... Les ados ont besoin du soutien des adultes pour prendre leur envol.

**NATHALIE POLLET**

**Pour en savoir plus :** Le goût du risque à l'adolescence du docteur Xavier Pommereau, aux éditions Albin Michel, 2016.

# La Résurrection

Zoé se pose plein de questions, toutes plus essentielles les unes que les autres : «Où vais-je ?», «Qui suis-je ?», «Pourquoi on meurt ?», «Après, qu'est-ce qui nous attend ?», «C'est quoi, la Résurrection ?»...

«Faudrait que j'en apprenne un peu plus ! se dit-elle. Allons voir le père Jules !»...



## Quand on parle de Résurrection, on parle de Jésus...

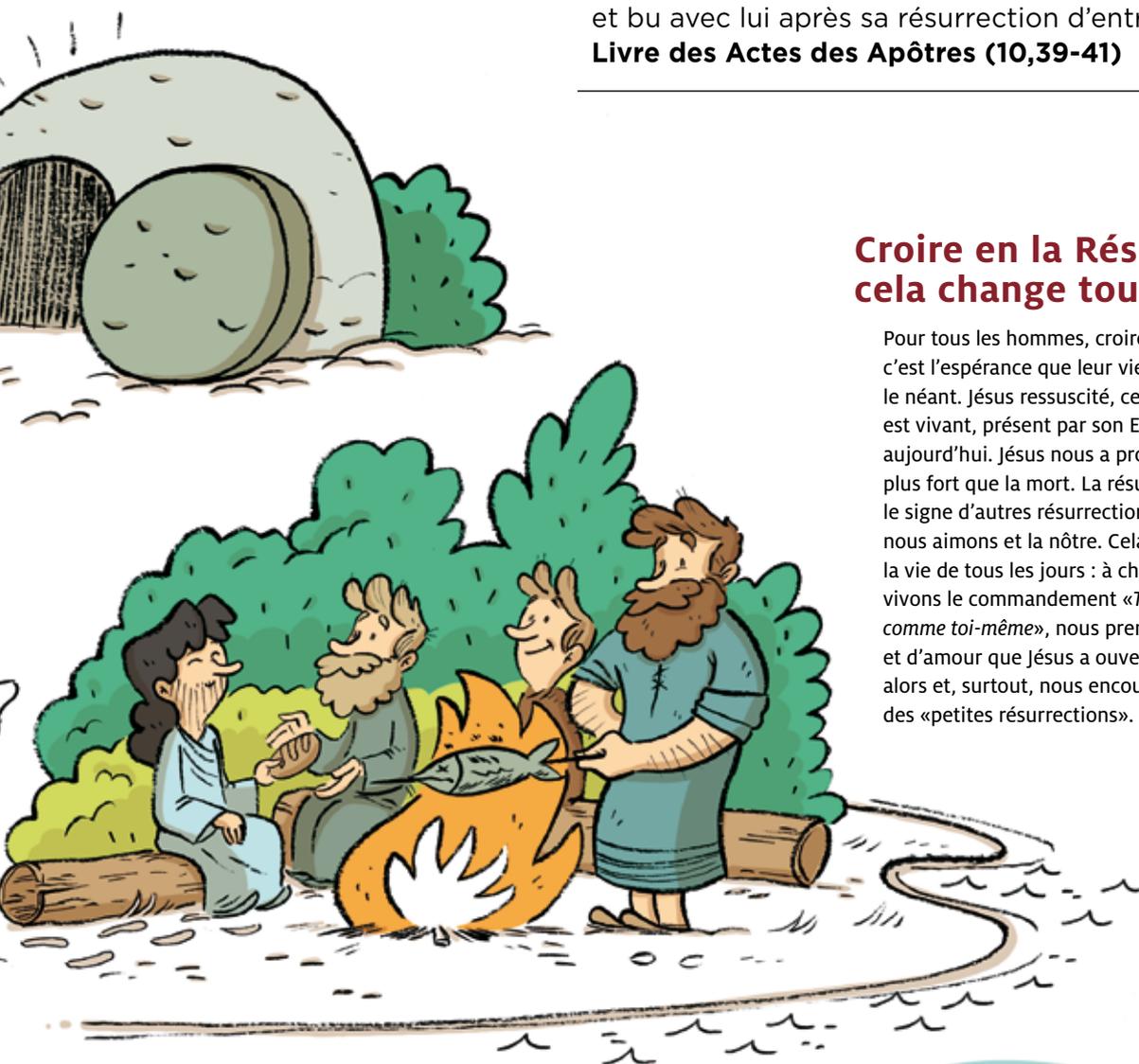
Jésus est né en Palestine, pauvrement dans une étable à Bethléem. À 30 ans, il parcourt la Palestine avec ses amis pour proclamer que Dieu, son Père, aime tous les hommes. Jésus annonce, par sa parole et par ses actes, que le règne de Dieu est déjà là. De grandes foules l'écoutent, mais nombreux sont ceux qui espèrent qu'il rejettera, hors du pays, l'occupant romain.

## L'échec apparent de la mort de Jésus...

Non seulement il n'a pas «viré» les Romains mais, parce qu'il dérange, il est arrêté et condamné à mourir sur la croix. Il laisse ses Apôtres désespérés, effrayés et profondément tristes... Cependant, Jésus les avait prévenus...

«Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Lui qu'ils sont allés jusqu'à faire mourir en le suspendant au gibet, Dieu l'a ressuscité et lui a donné de se manifester... aux témoins que Dieu a choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts...»

**Livre des Actes des Apôtres (10,39-41)**



## Croire en la Résurrection, cela change tout !

Pour tous les hommes, croire en la Résurrection, c'est l'espérance que leur vie ne finira pas dans le néant. Jésus ressuscité, cela veut dire qu'il est vivant, présent par son Esprit avec nous aujourd'hui. Jésus nous a prouvé que son amour est plus fort que la mort. La résurrection de Jésus est le signe d'autres résurrections : celles de ceux que nous aimons et la nôtre. Cela se traduit aussi dans la vie de tous les jours : à chaque fois que nous vivons le commandement «*Tu aimeras ton prochain comme toi-même*», nous prenons ce chemin de paix et d'amour que Jésus a ouvert. Nous ressuscitons alors et, surtout, nous encourageons chez l'autre des «*petites résurrections*».

## Les Apôtres, témoins de Jésus ressuscité

Peu de temps après sa mort, il s'est donné à voir à ses Disciples qui l'ont reconnu vivant. Ces derniers sont passés de l'abattement le plus total à une joie profonde. Jésus leur a donné son Esprit, ils ont compris alors tout le sens de sa vie. Savoir que Jésus est avec eux pour toujours a transformé leur vie.



## LA QUESTION

**POURQUOI SE MARIER  
PUISQU'ON S'AIME ?**

Le mariage offre à l'amour de se dire, de se célébrer, d'être reconnu et d'être pris au sérieux. Le couple «privé» devient un couple officiellement déclaré, solidaire du monde dans lequel il vit.

Se marier, c'est passer d'une fidélité de fait : «On reste ensemble parce que ça va !...», à une fidélité voulue : «On choisit d'être présent aux côtés de l'autre quel que soit ce que la vie nous réserve». Le mariage donne du temps et de l'espace pour apprendre à s'aimer, à accepter le mystère de l'autre, à s'attacher l'un à l'autre dans la confiance comme deux alpinistes qui gravissent une montagne.

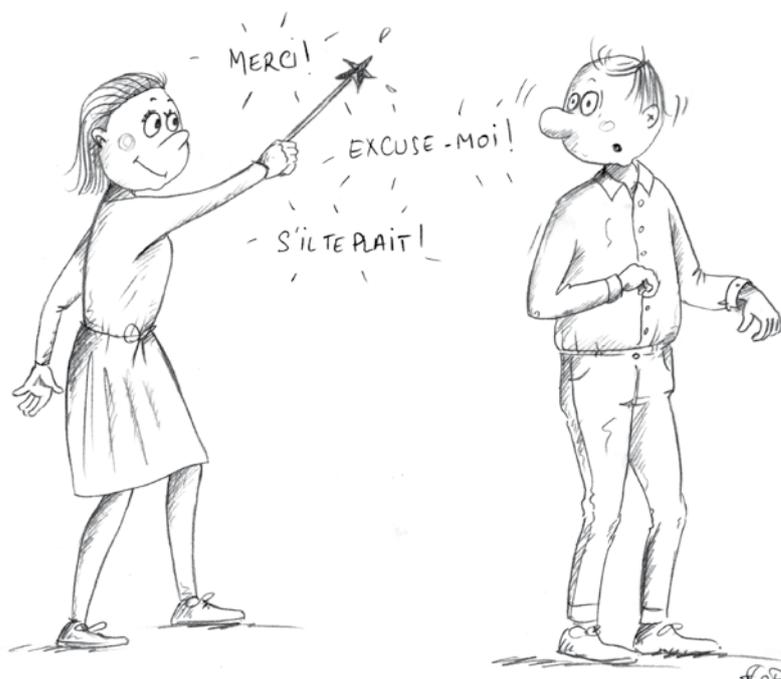
Le mariage donne du poids à la parole donnée devant témoins. Dans les moments de crises, ce sera une force pour trouver les ressources nécessaires pour continuer de vivre ensemble. Dans le bonheur, cette promesse garde les époux créatifs et inventifs...

Lors du mariage, Dieu s'engage avec le couple : quand un homme et une femme se marient à l'église, ils reconnaissent que leur amour vient de plus loin qu'eux... Ils se confient à Dieu pour les aider à tenir leur pari de s'aimer toujours.

Véronique Droulez

## À MÉDITER

PAPE FRANÇOIS

**Trois mots magiques au sein du couple :**

- **S'il te plaît** : pour ne pas être envahissant dans la vie des époux.
- **Merci** : remercier son conjoint ; merci pour ce que tu as fait pour moi. Combien il est beau de remercier !
- Et cet autre mot qui est un peu difficile à dire, mais qu'il faut dire : **excuse-moi**.

**EN IMAGE**

Marie, aide-nous à devenir simples : en aimant ce que nous avons et en aimant ce que nous sommes.  
Ce que nous avons : la vie avec toutes ses couleurs et notre corps avec ses beautés et ses laideurs.  
Ce que nous sommes : des hommes et des femmes parfois sans saveur et parfois pleins de flammes, mais toujours «bien-aimés» de Dieu, notre Père !

Père Pierre Pythoud

SYLVIE GERMAIN

## «Le phénomène Jésus nous concerne tous»

Une nouvelle encyclopédie sur Jésus est sortie cette année. Cet événement littéraire nous invite à découvrir les dernières réflexions et découvertes sur cette figure spirituelle. L'auteure Sylvie Germain, prix Goncourt des lycéens en 2005, y a contribué ; elle nous fait partager son enthousiasme.

### N'est-ce pas ambitieux de publier un tel ouvrage ?

**Sylvie Germain.** Une ambition justifiée : cette encyclopédie prend en compte à la fois l'état de méconnaissance et de malentendus qui règne actuellement dans notre société déchristianisée et les avancées des savoirs concernant l'homme Jésus et son contexte historique. Cet ouvrage, réalisé par des historiens, exégètes, théologiens, philosophes, psychanalystes... tels que Edgar Morin, Jean Vanier, Jacques Julliard, multiplie les perspectives et les met en dialogue, tout en s'adressant à un large public, tant croyant que non croyant.



### La figure de Jésus suscite-t-elle toujours l'intérêt de nos contemporains ?

Cette figure exceptionnelle garde intacte sa force de questionnement – à défaut de force d'attraction pour ceux qui n'y adhèrent pas. Les valeurs qu'il a transmises se sont diffusées en profondeur dans notre culture, à commencer par les droits de l'homme. Certes, notre culture ne se réduit pas au seul héritage chrétien, mais on ne peut pas en faire abstraction, ni même le minorer.

### En quoi est-ce nécessaire d'actualiser les connaissances sur le Christ ?

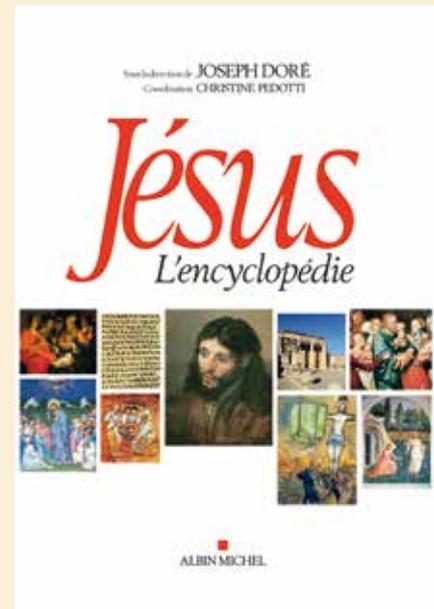
Avec la déchristianisation croissante des sociétés européennes, croît une déculturation problématique qui génère beaucoup de confusion et de contrevérités. Cette encyclopédie offre de nouveaux éclairages et permet de mieux comprendre en quoi consiste le message – qui reste vraiment révolu-

tionnaire – de Jésus quant à Dieu et à l'humain ; l'un et l'autre libérés des clichés et carcans dans lesquels on a toujours tendance à les enfermer et mis en une relation d'amitié, dénuée de toute terreur, de toute violence.

### Comment avez-vous contribué à cette encyclopédie ?

Ma participation est modeste, comparée aux écrits des spécialistes. Il s'agit d'une «carte blanche» – un texte court en écho au thème traité dans l'ensemble d'un chapitre –, comme il en a été demandé à d'autres écrivains, chrétiens ou d'autres confessions, croyants ou

«Ce qu'éprouve Jésus crucifié, au moment de mourir – un vertigineux sentiment d'abandon, de solitude, de détresse – est le point culminant de son incarnation, de la pleine assumption de notre humanité, dans ses angoisses et sa fragilité.»



athées. J'ai proposé un texte intitulé «*Le creuset du vide*», évoquant l'expérience de solitude radicale éprouvée par Jésus sur la croix.

### En quoi ce sujet vous interpelle-t-il ?

Ce qu'éprouve Jésus crucifié, au moment de mourir – un vertigineux sentiment d'abandon, de solitude, de détresse – est le point culminant de son incarnation, de la pleine assumption de notre humanité, dans ses angoisses et sa fragilité. Cette épreuve trouve un écho profond en nous, car un jour ou l'autre, plus ou moins intensément, nous avons ou aurons à nous y confronter, que l'on soit croyant ou non. La foi ne préserve pas des plongées dans la nuit, dans les tourments du doute.

PROPOS RECUEILLIS

PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

*Jésus. L'encyclopédie.* Conçue et dirigée par Mgr Joseph Doré. En coordination avec Christine Pedotti. Aux éditions Albin Michel.

## ÉCOLOGIE ET VIVRE ENSEMBLE

# «L'intérêt pour les jardins relève d'une aspiration à vivre autrement»

Pour Gilles Clément <sup>(1)</sup>, paysagiste, créateur notamment des jardins du musée du Quai-Branly à Paris, l'intérêt croissant pour le jardin s'inscrit dans un mouvement global, bien plus vaste.

## D'où vient la passion actuelle des Français pour le jardin ?

**Gilles Clément.** Ce phénomène remonte à une quarantaine d'années. Car après Jean-Charles-Adolphe Alphand dans la seconde partie du XIX<sup>e</sup> siècle <sup>(2)</sup> et jusqu'aux années 1970, il y a eu un creux. Cet intérêt retrouvé est la conséquence de l'extension des villes et, parallèlement, du développement d'une conscience écologique. De ce fait, une vision plus positive de la nature s'est développée, suscitant l'envie de consacrer plus de temps au jardinage. Jusque dans les années 2000, l'attachement à certains artifices, notamment à la culture de plantes annuelles, fleuries et très colorées, a persisté. Depuis, le désir de passer à l'action écologique est devenu très fort.

## Cela explique-t-il que l'on ne jardine plus comme hier ?

Bien entendu ! La volonté d'utiliser très peu – ou pas du tout – de pesticides a bouleversé les méthodes de gestion et le choix des végétaux cultivés. Avant, on pensait que tous les végétaux que l'on n'avait pas plantés soi-même étaient indésirables. Maintenant, on pense que l'on peut en garder une partie. C'est du jardinage par soustraction, pas du désherbage !

Et puis la, ou plutôt les crises ont provoqué un retour aux jardins potagers et la naissance de jardins participatifs. Dans la ville américaine de Détroit ravagée par la crise de l'automobile, les potagers ont permis de survivre, de manger, tout simplement. Ce mouvement gagne partout, quoique plus récemment en France, aussi pour répondre à un besoin de convivialité : les habitants des villes ont envie de se reparler, d'entrer en contact. Cela touche toutes les couches

de la société. Le premier jardin partagé a été inauguré rue Trousseau à Paris, il y a douze ans. Aujourd'hui, la capitale française en compte plus de 100 !

Dans l'espace rural aussi, des gens se remettent aux potagers. Et de jeunes couples, sur des surfaces très petites, se lancent dans des productions bio. Ils en vivent certes humblement mais ils font ce qu'ils ont envie de faire, sont heureux et ne sont pas endettés, alors que les exploitations conventionnelles connaissent de grosses difficultés.

Cet intérêt pour les jardins relève d'une aspiration à vivre autrement. Il s'inscrit dans un mouvement plus vaste. À l'heure où l'emprise du monde de la finance est totale et où l'autorité politique ne détient plus vraiment de pouvoir, des mouvements alternatifs – Occupy Wall Street aux États-Unis, Podemos en Espagne... – constituent une réponse modeste. Certes, ils ne font

---

«(...) de jeunes couples, sur des surfaces très petites, se lancent dans des productions bio. Ils en vivent certes humblement mais ils font ce qu'ils ont envie de faire, sont heureux et ne sont pas endettés (...)»

---

pas peur à la finance – pour que sa domination cesse, il faudrait des décisions à l'échelle de l'Europe et de la planète – mais ils n'en constituent pas moins une vraie lame de fond.

**PROPOS RECUEILLIS PAR AULA BOYER**  
**LA CROIX** N° 40497, LA-CROIX.COM

*(1) Lire Des jardins et des hommes, par Gilles Clément, Michael Lonsdale, Jean-Marie Pelt, Patrick Scheyder. Éd. Bayard*

*(2) Aux côtés du baron Haussmann, il a participé aux transformations de Paris, y créant des promenades, des parcs, des jardins, remodelant les bois de Vincennes et de Boulogne.*



CORINNE MERCIER - CIRIC



La multiplication des pains sur un chapiteau de l'église de Saint-Nectaire (Puy-de-Dôme).

## SYMBOLE

# Le poisson

Jésus multiplia du poisson et du pain pour la foule dépourvue qui le suivait ; c'est aussi ce qu'il offrit après Pâques aux disciples au bord du lac. De plus, le poisson rappelle les eaux vivifiantes du baptême, et les filets débordants des Apôtres «pêcheurs d'hommes». Pour choisir le poisson comme symbole du Christ et signe de reconnaissance entre eux, les premiers chrétiens ont eu une autre bonne raison : poisson en grec se dit «*ichthus*». Or ces lettres sont les initiales des mots qui signifient «*Jésus-Christ, fils de Dieu sauveur*» !

**MONIQUE SCHERRER**

**PELERIN** n° 6671, 7/10/10, [WWW.PELERIN.COM](http://WWW.PELERIN.COM)



ALAIN PINOGES - CIRIC

## LE GESTE

### LE SIGNE DU FEU

À côté des humbles cierges accompagnant nos prières, le feu de la vigile pascale ou celui de la Saint-Jean nous rappellent que l'action de Dieu dans nos vies est aussi celle d'une irruption forte qui consume le tout de notre existence. Pour le peuple hébreu au désert, déjà, la présence divine se manifestait dans la nuée et le feu. Le Christ lui-même dit qu'il est venu «*apporter un feu sur la terre*» (évangile de Luc, chapitre 12, verset 49). Une «brûlure» spirituelle qui se révélera pleinement dans l'effusion de l'Esprit saint sur ses Apôtres et que la liturgie évoque à travers la couleur rouge des ornements.

**PELERIN** n° 6763, 12/7/12, [www.pelerin.com](http://www.pelerin.com)

## WEB

### AURIEZ-VOUS DEUX HEURES ?

[www.2heurespour.com](http://www.2heurespour.com) adresse gratuitement une pépite quotidienne à ses abonnés : hommes et femmes, en couple ou non, parents ou non, afin de démarrer positivement la journée. Pépite «couple 44» : «*Regardez votre conjointe...*» Pépite «relation 37» : «*Ma réalité est-elle différente de la sienne ?*»... Un site pour entretenir et soigner notre relation avec notre conjoint ou les personnes qui nous sont les plus proches.

**PELERIN** 03/10/2013 (6827)

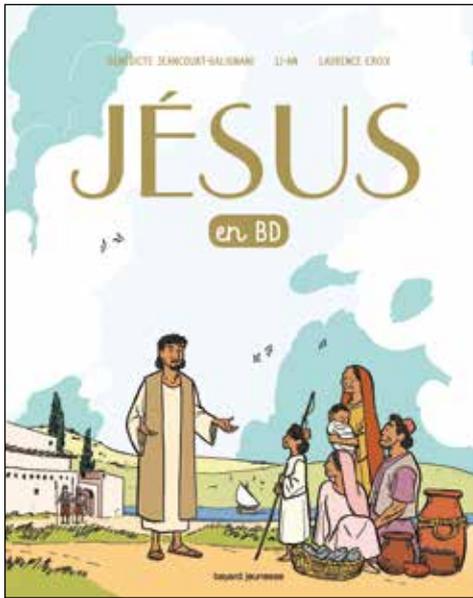
**LIVRE ENFANTS**

**JÉSUS EN BD**

De **Bénédicte Jeancourt-Galgnani, Li-An et Laurence Croix**

À travers ces 100 pages, cette bande dessinée met l'Évangile à hauteur d'enfants. On y découvre la vie de Jésus, mais aussi pourquoi les chrétiens croient que cet homme-là est fils de Dieu. Un ouvrage à offrir sans hésiter comme cadeau de communion.

*Editions Bayard Jeunesse, 100 pages, 19,90 euros.*



**RECETTE**

**ÉRIC HAHN**

**CARRÉ D'AGNEAU DE LAIT EN CROÛTE D'HERBES ET FÈVES FRAÎCHES**

**Préparation :** 30 minutes.

**Cuisson :** 25 minutes.

**Pour 6 personnes**

- 2 carrés d'agneau de lait de 600 g chacun environ
- 1 kg de fèves fraîches à écosser
- 1 gros bouquet de persil plat
- 3 tiges de menthe fraîche
- 3 brins d'estragon
- 1 petit bouquet de cerfeuil
- 1 blanc d'œuf
- Huile d'olive
- Fleur de sel et poivre du moulin

- 1** – Écossez les fèves, blanchissez-les 2 min à l'eau bouillante salée. Égouttez-les, rafraîchissez-les à l'eau glacée, puis débarrassez-les de leur fine peau. Lavez les herbes, séchez-les, effeuillez-les et ciselez-les finement. Préchauffez le four à 180 °C (th. 6).
- 2** – Badigeonnez les carrés d'agneau d'huile d'olive, au pinceau. Colorez-les à la poêle à feu vif, sur toutes les faces. Salez et poivrez.
- 3** – Battez le blanc d'œuf à la fourchette, badigeonnez-en le dos des carrés. Posez-les dans un plat à four et poudrez-les du mélange aux herbes en appuyant bien avec la main pour le faire adhérer. Enfournez pendant 12 min environ, en fonction de la cuisson désirée. Laissez ensuite les carrés reposer 5 min dans le four éteint, porte ouverte, avant de les découper.
- 4** – Pendant ce temps, faites sauter les fèves 5 min dans une sauteuse, avec un filet d'huile d'olive. Salez et poivrez. Servez les carrés d'agneau découpés accompagnés des fèves.

**PELERIN** n° 6701, 5/5/11, [www.pelerin.com](http://www.pelerin.com)

**SUDOKU**

Force : moyen

**Remplir la grille avec les chiffres de 1 à 9, de sorte que, horizontalement et verticalement, chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de trois cases par trois contiennent tous les chiffres de 1 à 9.**

Solution

3	7	9	4	5	8	2	6	1
6	1	2	9	3	7	5	8	4
4	5	8	6	1	2	7	3	9
5	9	7	1	4	9	3	2	8
2	4	6	7	8	3	1	9	5
1	8	3	2	9	5	4	7	6
8	6	1	3	2	4	9	5	7
9	2	5	8	7	1	6	4	3
7	3	4	5	6	9	8	1	2

7					9			2
9		5	8		1			
				2				7
1	8		2			4	7	
	4	6			3			
		7			6			8
			6					
	1					5		
						2		



### PRIÈRE

#### «VIENS ÉVEILLER EN MOI, SEIGNEUR, TOUTES LES FORCES VIVES»

*«Les bourgeons éclatent, on dirait même qu'ils explosent ;  
la nature tout entière se prépare à la fête.*

*Viens éveiller en moi, Seigneur, toutes les forces vives.*

*Elles sont étouffées par l'écorce de mes habitudes.*

*Tu sais bien, Seigneur, le péché a la peau dure.*

*Si tu venais m'aider à briser cette gangue qui m'enferme.*

*Bien sûr, ce n'est pas à toi, ni à d'autres de le faire pour moi.*

*C'est trop facile de dire aux autres*

*d'être tolérants, généreux, vertueux à ma place.*

*Personne ne pourra vivre le printemps pour moi.*

*Aide-moi seulement, Seigneur,*

*à briser tout ce qui me retient, tout ce qui m'enferme.*

*Toi, tu le sais mon Dieu, au cœur de mes déserts,*

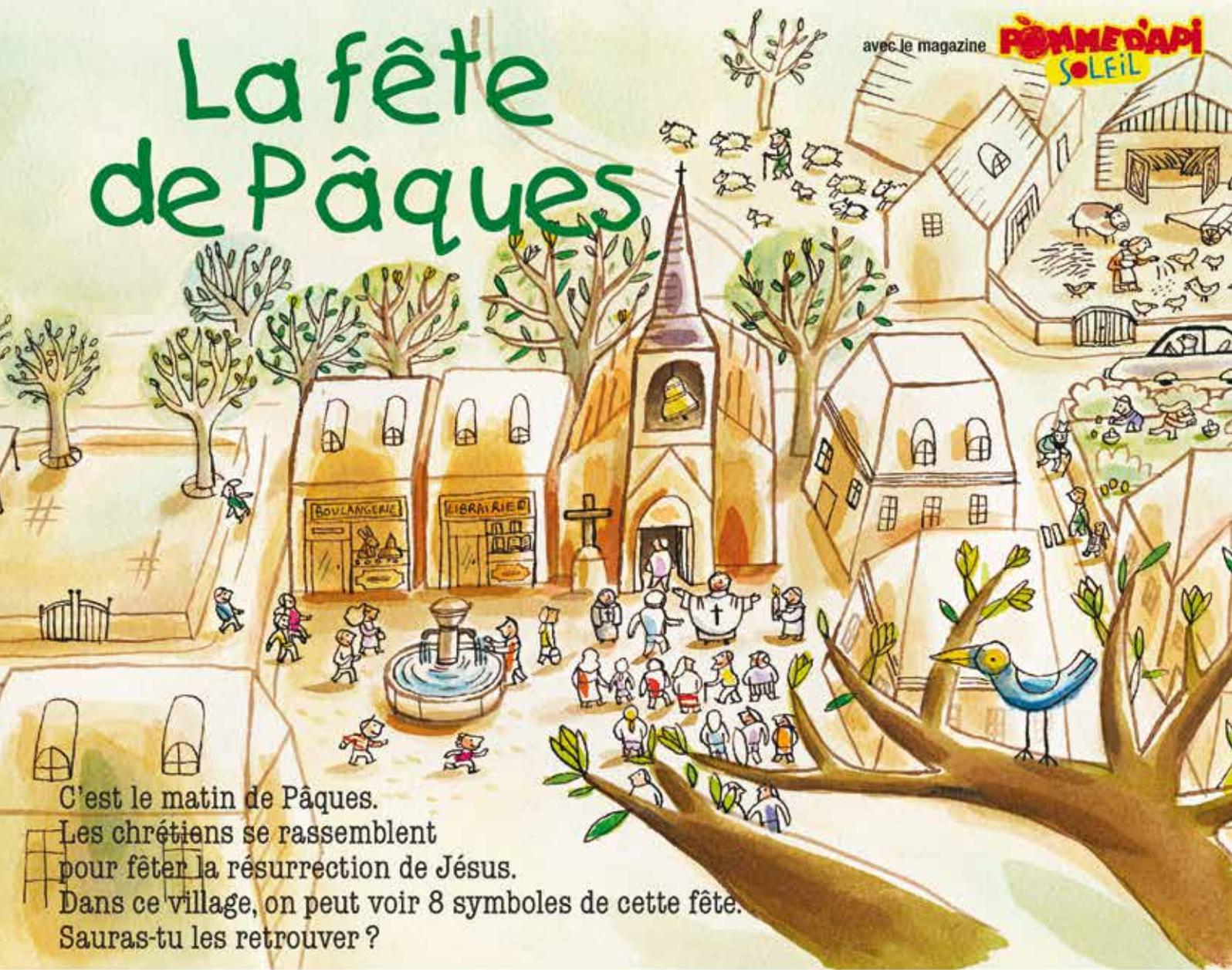
*il y a des fontaines secrètes, et dans mon ciel,*

*il y a déjà un soleil qui se lève.*

*Ainsi soit-il.»*

*PÈRE ROBERT RIBER (1935-2013)*

# La fête de Pâques



C'est le matin de Pâques.  
Les chrétiens se rassemblent  
pour fêter la résurrection de Jésus.  
Dans ce village, on peut voir 8 symboles de cette fête.  
Sauras-tu les retrouver ?



## La croix

Jésus est mort sur une croix. Les croix, que tu peux voir autour de toi, nous rappellent que Jésus a donné sa vie par amour pour nous.



## Le cierge pascal

C'est la grande bougie que l'on brûle à Pâques. La lumière qui brille est le signe que Jésus est vivant et présent.



## Une cloche

À Pâques, les cloches sonnent et carillonnent ! Elles annoncent à tous que Jésus est ressuscité et qu'il est vivant !



## L'habit du prêtre

Le prêtre est habillé en blanc lors de la messe de Pâques. Le blanc est la couleur de la résurrection, de la lumière, de la pureté et de la fête.



## Un œuf en chocolat

À Pâques, on voit des œufs dans les vitrines, à la maison, quelquefois dans notre jardin. L'œuf nous fait penser à la vie qui naît, un peu comme le printemps !



## L'eau

L'eau, c'est la vie. On en a besoin pour vivre. Quand un chrétien est baptisé, on lui verse de l'eau et on demande que l'Esprit de Dieu vienne sur lui. Une vie nouvelle commence !



## Un agneau

Mais pourquoi le petit agneau est symbole de Pâques ? Cet animal est symbole de pureté, d'innocence et de paix. On appelle Jésus, « l'agneau de Dieu ».



## Des bourgeons

Le printemps est symbole de naissance et de renaissance. Dans la nature, tout renaît, tout refléurit, tout chante... Au revoir, l'hiver !